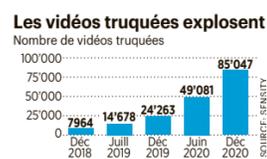


# Economie

**Lauréat de la semaine**  
▲ Bob Chapek, CEO de Disney, triomphe: il double sa base de clients et passe devant Netflix.



**Le graphique**  
Le nombre de vidéos truquées explose sur les réseaux grâce aux nouveaux outils graphiques.

## Briefing

**Pierre Veya**  
Chef de la rubrique  
Économie



## Un petit voyage en Autriche?

● Notre voisin alpin avance vers la neutralité carbone... en 2040.

Ce jour-là, le 13 mai dernier, les vents étaient favorables. En une journée, les 1300 éoliennes autrichiennes ont produit 51% du courant du pays, soit autant que la production annuelle... des 42 hélices suisses! Notre voisin alpin, qui par bien des égards est comparable à la Suisse, a même réussi ce même jour de mai à couvrir 133% de la consommation grâce à ses installations renouvelables. La comparaison tient en deux chiffres. En 2020, l'éolien autrichien a couvert 12% de la production électrique du pays, contre... 0,2% en Suisse.

Au lieu de commander d'innombrables études sectorielles et de promettre une xième révision de lois, les autorités suisses feraient bien d'organiser un petit voyage d'études chez ce voisin conservateur qui intègre aujourd'hui les écologistes dans sa coalition gouvernementale. Nos édiles apprendraient que ce voisin de 8,8 millions d'habitants vise la neutralité carbone en 2040 (et non en 2050 comme la Suisse) et vient de voter une loi qui obligera le pays à couvrir 100% de son électricité à partir d'énergie renouvelable dès 2030 et sans nucléaire (interdit dans la Constitution).

D'ores et déjà, avec plus de 75% d'énergies propres dans son mix électrique actuel, l'Autriche est la championne d'Europe pour sa production d'électricité renouvelable.

Pour atteindre son objectif ambitieux, soit remplacer le gaz (l'équivalent ou presque de nos centrales atomiques), Vienne doit ajouter 27 térawattheures (TWh) supplémentaires d'électricité verte. En gros, le pays devra produire plus d'électricité à partir de ses barrages (+12%), augmenter de 50% le courant provenant des éoliennes, accroître de 25% le courant tiré de la biomasse. Quant à la part du photovoltaïque, elle passera de 1,4 à 12,4 TWh, ce qui revient à multiplier par 8 les capacités actuelles.

La transition énergétique autrichienne sera financée par des taxes et des subventions, notamment pour les installations de stockage et la production d'hydrogène. Mais le pays va également investir 30 milliards d'euros en augmentant sa dette dans les dix prochaines années. Afin que le poids de l'effort soit socialement acceptable, la coalition a accepté que les 500'000 ménages les plus modestes soient exonérés. Le plan autrichien doit encore être complété par une loi sur le CO<sub>2</sub> qui vise en particulier les transports qui, comme en Suisse, ne parviennent pas à réduire leurs émissions. Pour inciter les Autrichiens à laisser leur voiture à la maison, le pays sera divisé en trois grandes zones, permettant à chaque voyageur d'emprunter les transports publics pour 1, 2 ou 3 euros par jour suivant les distances. Le volontarisme de l'Autriche a déjà produit des retombées positives pour son industrie. Le pays est un des leaders mondiaux dans les pompes à chaleur, les panneaux solaires pour l'eau chaude et les chaudières à bois. Vienne mérite bien un voyage par train de nuit, M<sup>me</sup> Sommaruga, non?

pierre.veya@lematindimanche.ch



«Il faut pouvoir couvrir nos besoins locaux avec des énergies propres», professe Laurent Balsiger, directeur de la Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA). *Yvain Geneva*

## La révolution énergétique commence à l'échelon régional

### RÉCHAUFFEMENT

Les particuliers? Impuissants. Les États? Nébuleux. La sortie du nucléaire et des énergies fossiles passera par les régions, assure le patron de la SEFA.

IVAN RADJA  
ivan.radja@lematindimanche.ch

Laurent Balsiger fut durant cinq ans directeur de l'énergie du canton de Vaud. «De belles années, inscrites dans le plan national de sortie du nucléaire et du fossile», reconnaît-il. Toutefois, il tardait à cet ingénieur en environnement de remettre «les mains dans le concret». Lorsqu'il reprend, en 2018, la direction de la Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA), c'est une opportunité de rêve qui lui échoit.

La SEFA, c'est d'abord un barrage et deux centrales électriques, ainsi que des réseaux électriques, multimedia et de transports publics. Au centre d'une toile de 25 communes autour d'Aubonne, soit environ 20'000 habitants, et de dizaines d'entreprises, dont de gros acteurs comme Ikea, Pfister ou Merck. Elle produit entre 30 et 40 gigawattheures (GWh) par an. «Comme nous en distribuons 60 GWh, nous achetons le solde sur le marché, une électricité certifiée de provenance hydraulique suisse.» Proximité donc, mais pas encore assez resserrée pour la SEFA.

### 100% local

En mai était lancé le produit AGIA, un deal simple, soit payer 3,5 ct. de plus par kilowattheure (trois cafés par mois pour un ménage) pour être fourni en électricité 100% durable, moitié hydraulique, moitié solaire, produite dans un rayon de 10 km. Déjà 150 clients au compteur. Réinvestir dans les projets à venir, tel est le credo de la SEFA. Elle a d'ailleurs diminué les dividendes de ses actionnaires. «Le cash généré par l'énergie doit aussi servir à investir pour des infrastructures et prestations locales, durables et intelligentes, et créer de la valeur pour l'avenir.» (Lire encadré.) En outre, produire localement, c'est aussi assurer la sécurité de l'approvisionnement.

### Reprendre son destin en main

«J'ai la certitude que l'échelon régional est le périmètre idéal pour opérer ce qui est davantage une révolution qu'une transition», souligne-t-

il. C'est du reste en pleine révolution industrielle que la SEFA vit le jour en 1895, pour construire une ligne de tram d'Aubonne à la gare d'Allaman et amener l'électricité dans les foyers. «Cette région s'est donné les moyens de négocier ce virage, commente-t-il. Elle peut aujourd'hui reprendre son destin en main et faire de même.»

«Le cash généré par l'énergie doit servir à créer de la valeur pour l'avenir.»

Laurent Balsiger, directeur de la SEFA

Pourtant, alors qu'une ampoule au plafond changeait directement le quotidien de nos ancêtres, les bouleversements qui nous attendent s'arrêtent derrière la prise. «Ils restent abstraits, ce qui retarde le passage à l'acte.»

Il en est convaincu, le changement ne s'impose pas, il s'apprend. «Nous sensibilisons et accompagnons les différents publics, et travaillons en réseau, avec des acteurs proches, que l'on connaît.» Laurent Balsiger et ses collaborateurs ont par exemple déjà rencontré les 25 communes. Ils les reverront cet automne,

ainsi que de nombreuses PME. La société Konstl a vu le jour, qui propose notamment aux gérances et PPE une optimisation par capteurs pour gérer au mieux leurs équipements.

Un petit festival de films, organisé au cinéma Rex d'Aubonne, a remporté un joli succès avec 500 spectateurs, malgré les restrictions sanitaires. Au sommaire, des documentaires liés à la cause environnementale, sur la permaculture par exemple, ou la mobilité électrique. Le prix SEFA de la transition récompense les meilleures initiatives.

### Vélos électriques

Au chapitre mobilité, ce sont aussi 35 vélos Stomer mis à disposition sur le mode Pick-e-Bike, inspiré de Bâle, à 25 ct. le kilomètre. Là encore, de petits stages d'initiation sont mis en place pour ceux qui ne sont plus montés sur une selle depuis longtemps, ou que ces robustes engins intimident.

Ne laisser personne sur le carreau est érigé en principe. Et appliqué au travers de petits gestes, comme ces aides aux seniors pour l'utilisation du multimedia ou de l'informatique ou ces ampoules LED distribuées gratuitement aux clients soucieux de réduire leur consommation. «J'ai un vélo et une voiture électriques, et je pourrais aller très loin tout seul, mais je préfère m'investir pour que nous avançons moins vite, mais tous ensemble.»

## La marche vers l'autonomie

La SEFA s'est dotée d'un budget de 40 millions de francs sur quatre ans pour avancer, souvent en partenariat, sur plusieurs axes visant à l'autonomie énergétique à l'horizon 2050.

**Le solaire:** la mise en place de «contracting» avec des exploitations moyennes commence à porter ses fruits. L'aide au financement des panneaux solaires se fait via la Caisse d'épargne d'Aubonne. Un système qui a déjà convaincu de nombreux particuliers.

**Le chauffage à distance:** deux projets déjà sous toit avec les villages de Saint-Georges et Bougy-Villars, qui permettent d'exploiter le bois de la région sous forme de pellets.

**L'éolien:** un rude combat, centré sur le projet

d'éoliennes à Bière, dans le cadre d'une planification énergétique territoriale qui englobe cinq communes.

**Le biogaz:** une première étape est franchie en partenariat avec un maraîcher de Saint-Georges. De quoi alimenter à terme près de 250 ménages.

**L'hydrogène:** un centre de production d'hydrogène vert est planifié, juste à côté de la centrale de Plan-Dessous.

**La géothermie:** la SEFA est impliquée dans EnergieO, avec Romande Énergie, la commune de Nyon et SEIC Gland. Les forages tests viennent de débuter, à -1300 m, et non pas à -3000 m, pour éviter les secousses. Une eau à 70-80 °C pour le chauffage à distance.